

L'AUTHENTIQUE

N°128 mardi 15 juillet 2003. Prix 200 UM. 1 Euro.

Décadaire d'informations - e-mail : lauthentique2003@yahoo.fr

Après la nomination de Sghaïr Ould M'Barek, Divergences au sein d'El Hor

Après l'euphorie consécutive à la nomination de Sghaïr Ould M'Barek à la tête de l'Exécutif, les cadres haratines, regroupés au sein du mouvement El Hor, ont tenu plusieurs réunions aux fins d'analyser la situation. Les discussions ont porté sur l'attitude à suivre et la nature des futurs combats : si certains ont d'emblée souligné que Ould Taya a coupé l'herbe sous les pieds du mouvement de libération des anciens esclaves en nommant Sghaïr à la tête de l'Exécutif, d'autres ont fait remarquer que cette décision n'avait aucune incidence sur la vie des Haratins. Plus, le président aurait agi uniquement dans la perspective des futures élections, persuadé que par cet acte, il se procure les égards de l'ensemble des couches haratines voire négro-africaines.

De part et d'autre, des arguments ont été avancés sur la nature du combat de ce mouvement, le cas échéant, sur sa raison d'existence même. Pour certains, le nouveau chef de l'Exécutif étant membre fondateur d'El Hor, justifie par sa présence à la Primature, que le mouvement a atteint ses objectifs de départ, à savoir la

liberté des Haratins. Consé- quemment, ils ont été nom- breux, ceux qui ont annoncé leur retrait de ce mouvement, et qui ont souhaité plus d'en- gagement aux côtés du prési- dent de la République. "Il faut saluer cette initiative... C'est seulement ainsi que les Haratins pourront connaître une meilleure représentativité au sein de l'appareil de l'État" souligne Sidi Ould Maatalla, responsable de section à Seb- kha." " Ne soyez pas plus exi- geants que le Roi... " précise Alioune Fall de la même Moughataa. " Tout ne peut pas être acquis ici et mainte- nant" constate Zeinabou Mint Amar, interrompue par Sidi Ould Khлива qui note : "Si la révolution entamée par Ould Taya, se limite seulement à nommer un Premier ministre hartani sous tutelle et inca- pable" d'enclencher les réformes sociales attendues par tous, on ne sort pas de l'au- berge. Ce serait tout au plus une belle opération de séduc- tion lancée sur la scène inter- nationale".

A coups sûrs, s'écrie un jeune "la frange des "maures noirs" attend encore plus en termes de nominations. Ils sont absents du coeur du sys- tème alors qu'ils constituent la

masse la plus engagée dans la cause républicaine, celle aussi qui affiche le moins d'ambi- tion. Aujourd'hui que Ould Taya a décidé d'accomplir une révolution, il faut qu'elle soit totale. Nous devons toutefois travailler pour avoir plus de ministres dans le gouverne- ment, plus de Secrétaires généraux, plus de directeurs, plus d'ambassadeurs, plus de gouverneurs, plus de pré- fets..."

"Ce n'est qu'avec cette refonte des mentalités et la prise en compte du poids démographique des "Hara- tines" et de leur longue fidéli- té à Ould Taya que la nomina- tion de Sghaïr Ould M'Barek aura véritablement un sens !" s'exclame un étudiant.

Depuis le coup de tonnerre opéré au niveau de la tête de l'Etat, les membres engagés d'El Hor multiplient ren- contres et retrouvailles. Pour une fois que la perche leur est tendue, ils comptent ne pas laisser l'occasion leur échapper. Car, il se peut que le rêve ne soit que de courte durée et que les forces centrifuges, passées le moment d'abatte- ment, ne rapploient rapide- ment pour rétablir les équi- libres séculaires.